

MORIAMÉ (*Jean-Marie*), Sous-intendant de 2^e classe (Aubange, 14.8.1863 — Watermael — Boitsfort, 10.7.1907). Fils de Nicolas et de Fohl, Marie-Thérèse.

Après ses humanités complètes au petit séminaire de Bastogne, il se fit inscrire à l'Université de Louvain pour y suivre les cours de sciences naturelles. A l'âge du service militaire, il s'engagea le 14 juin 1883 au 11^e de ligne, y fut nommé sergent-fourrier le 1^{er} novembre 1884 et détaché à l'École des enfants de troupe en qualité de moniteur. Un an après il passait au ministère de la guerre. Très apprécié par ses chefs, il resta à l'armée jusqu'au 30 décembre 1887 et postula ensuite une place de comptable aux Messageries Van Gendt ; mais il n'attendit pas la fin de l'année 1888 pour résilier ses fonctions et signer un engagement à l'État Indépendant du Congo comme sergent de la Force Publique (15 novembre 1888). Le 22, il s'embarquait à Anvers et était attaché à Boma le 26 décembre. Il fut désigné le 4 mars 1890 pour remplir les fonctions de greffier-adjoint au conseil de guerre de Boma ; adjoint ensuite à l'expédition du Kwango, le 18 août 1890, il occupa dès le 7 mai 1891, la place de chef de poste à Kingushi ; nommé sous-lieutenant le 26 novembre, il rentre à Boma, fin de terme, le 19 décembre 1891, et le 23 s'embarque sur le *Lualaba* pour rentrer en congé.

En 1892, il faisait partie de la 2^e expédition antiesclavagiste envoyée en Afrique pour secourir Jacques. En compagnie de Duvivier, Moray, Delhay, Moriamé repartit le 18 avril afin de s'embarquer à Naples le 22 et gagner le Congo *via* Zanzibar où ils arrivèrent le 14 mai. Il y restèrent un mois pour y recruter des porteurs (jusqu'au 17 juin) puis en 69 jours de marche gagnèrent Tabora (30 août). De là, ils partirent le 7 septembre pour le Tanganika (23 décembre) afin de participer avec les troupes de l'État aux opérations qui tentaient de réduire à merci les bandes du sultan Rumliza. Moriamé préposé à la garde d'Albertville s'y conduisit en brave jusqu'au 19 juillet 1893 ; malade, il dut alors gagner Chinde d'où sur le steamer *Emin* il se dirigea le 11 novembre vers Zanzibar. De ce port, à bord du *Kaiser*, il fit voile vers Naples le 26 octobre et regagna la Belgique le 16 novembre 1893. Mais déjà le 6 février 1894, il repartait d'Anvers sur l'*Akassa*. Le 7 mars, il était désigné pour commander le poste d'Isangila dont il prit la direction le 7 avril. C'est là que la maladie le surprit et avec une telle gravité qu'il fut forcé de démissionner à la fin du mois. Peu après, le 12 mai, le *Luku Bohlen* l'emportait de Boma vers la Belgique. Vu ses états de service, il fut attaché provisoirement au bureau de l'Intérieur du gouvernement central. Le Congo cependant l'attirait à nouveau. Pour la 4^e fois, le 6 octobre 1896, il s'embarqua avec le grade de sous-intendant de 2^e classe. A Boma, le 29 octobre, il fut désigné pour le Kwango oriental et le 2 décembre il était à Popokabaka où on le chargea de fonder un poste sur la Wamba. Il rentra à Popokabaka le 29 mai 1897, désigné pour Tumba-Mani. Les accrocs à sa santé de plus en plus fréquents le forcèrent à descendre à Boma d'où le steamer *Albertville* le ramena en Belgique le 24 mai 1898. Il passa à Watermael-Boitsfort les dernières années de sa vie.

Il était porteur de l'Étoile de service à deux raies et de la Médaille de la campagne arabe.

9 juin 1952.

[A. E.]

Marthe Coosemans.